gné fonde des " noviciats catholiques pour en tirer une milice qui serve ses desseins en Afrique et en Océanie. "

M. de Vogué expose le labeur patient et fécond des missionnaires " faisant du français " en Orient et étant en Extrême-Orient les auxiliaires puissants de l'influence nationale, même dans un ordre tout militaire ; car, dit l'éminent écrivain, " là-bas, devenir chrétien et devenir Français, n'est-ce pas à peu près la même chose ? Je le demande aux esprits les plus prévenus : si nos nouvelles colonies étaient demain des chrétientés, serait il besoin d'y maintenir des garnisons ? Le bon sens répond ". Or, les Annamites et les Tonkinois " ont cru les témoins qu'ils égorgaient " et les massacres n'ont fait qu'accroître le nombre des conversions.

M. de Vogué propose, à défaut de " solution large et libérale ", d'accorder une dispense à tout Français prenant, pour une période de dix ans, l'engagement d'enseigner, sans rétribution personnelle, dans une école française à l'étranger. Et si le mot dispense répugne aux rédacteurs de la loi, qu'on inscrive les missionnaires enseignants dans les services auxiliaires de l'armée coloniale. Ici, ajoute M. de Vogué, " les mots répondraient à la plus exacte réalité ".

L'abandon religieux des colons algériens.

LA *Défense* a dépeint dernièrement la détresse religieuse dans laquelle le gouvernement de la république laisse les colons de la province d'Oran, malgré leurs instantes réclamations. Ce même journal complète aujourd'hui cet exposé en ce qui concerne les deux autres provinces, celles d'Alger et de Constantine.

Dans le diocèse d'Alger, 58 villages nouveaux ont été créés depuis 8 ans : leur population est d'ensemble, d'après les chiffres officiels qui sont au-dessous de la réalité, de 13.492 habitants. Tous sont sans prêtres, ni culte !

Dans le diocèse de Constantine, sept circonscriptions comptent 45 chefs lieux paroissiaux pourvus de prêtres, mais en revanche 96 annexes n'en ont pas, dont la population totale — chiffre officiel, — est de 12.562 habitants.

C'est ainsi que des villages tels que celui de Morris, de 696 habitants, est à 17 kilomètres de son centre paroissial ; Ain-M'lila, 376 habitants, est à 23 kilomètres ; Ain-Mokra, 900 habitants, est à 30 kilomètres ; El-Milia, 323 habitants, est à 50 kilomètres !

Partout, le gouvernement a installé des écoles et des instituteurs ; peu ou point d'élèves, que lui importe ! Et nul n'a seulement songé à rechercher si, à l'instar de certains pays, tels que la Suède où l'instruction primaire est très développée, il n'eût pas été possible de rompre, en présence d'une situation exceptionnelle, avec la routine administrative et d'économiser les hommes